

**LE POUJADISME FACE A LA
PRESSE DE 1953 A 1958 : LE CAS
DE NICE MATIN ET DU
PATRIOTE DE NICE ET
DU SUD-EST**

par Pierre MARTIN

**Résumé d'un mémoire de maîtrise préparé sous la direction de M.
Schor et soutenu devant la Faculté des Lettres de Nice**

Le "poujadisme" peut se définir de deux façons. Il désigne d'abord un mouvement politique, l'Union des Commerçants et des Artisans (UDCA ou mouvement Pujade) né d'une révolte fiscale en 1953. C'est ensuite un mot encore très usité dans le vocabulaire politique contemporain, désignant une attitude de refus contre l'évolution socio-économique.

Ce mot s'est formé sur le nom du dirigeant de l'UDCA, Pierre Pujade. L'histoire de ce mouvement peut se résumer en deux dates. Le 22 juillet 1953, dans le Lot, Pujade, le "petit papetier de Saint-Céré", s'oppose à un contrôle fiscal avec succès : l'UDCA naît en octobre. Le 2 janvier 1956 aux élections législatives anticipées par Edgar Faure, les listes poujadistes emportent plus de 2.500.000 voix, 11,6 % des suffrages exprimés, et ce à la surprise générale.

Il était donc intéressant d'étudier le rôle et les positions d'une presse de province face à un mouvement qui revendique hautement ses origines provinciales. Il faut également savoir que la presse de province joue un rôle essentiel dans la formation de l'opinion publique française du temps, où la télévision est embryonnaire, où la presse parisienne pénètre peu la province, où les hommes politiques ne mènent pas plus de campagnes politiques nationales que sous la troisième République. Le troisième centre d'intérêt de cette étude est son aspect comparatif, puisque nous avons dépouillé un quotidien de centre droit, Nice-Matin, et un quotidien communiste, Le Patriote de Nice et du Sud-Est.

Les questions que nous sommes donc en droit de nous poser sont de deux ordres : quel est le rôle de la presse provinciale dans la diffusion de ce mouvement provincial qu'est le poujadisme ? Quelles sont les positions de cette presse face à l'UDCA ?

I - LE POUJADISME DES ORIGINES AUX ELECTIONS DU 2 JANVIER 1956

A - LE ROLE DE LA PRESSE REGIONALE DU SUD-EST DANS LA DIFFUSION DU POUJADISME (JUILLET 1953-3 JANVIER 1955)

Comment l'UDCA fait-elle pour sortir de la pénombre où sont en général confinés les groupuscules activistes ? La stratégie de l'UDCA est simple : dénoncer à l'opinion publique les contrôles fiscaux dont sont victimes les boutiquiers. A chaque contrôle les poujadistes ferment tous boutiques. Les journaux du 29 septembre 1954 nous donnent l'exemple d'un tel mouvement suivi de 80 % (Toulon) à 95 % (Fréjus, Saint-Raphaël) dans le Var.

Cette période est dominée par un fait saillant et paradoxal : le soutien du PCF à l'UDCA. Les titres du Patriote révèlent assez qu'ils n'ont rien à envier aux diatribes poujadistes, stigmatisant les "brimades fiscales" (20 mai 1954), l'"inquisition fiscale" (10 juin et 7 juillet 1954), "l'arbitraire fiscal" (23 et 24 juin 1954), la "superfiscalité" (9, 10, 13 juillet 1954). Les revendications des boutiquiers sont légitimes. En fait Le Patriote tente de récupérer le poujadisme au profit du PCF, comme le reste de la presse communiste.

Nice-Matin est dès l'origine plus réservé. S'il reconnaît que les boutiquiers sont lourdement frappés par le fisc, il ne considère pas l'UDCA comme son porte-parole naturel et choisit donc d'en parler peu.

B - LE CLIVAGE PARIS/PROVINCE, JANVIER-OCTOBRE 1955

Au début de 1955, l'UDCA décide de faire "monter" la province poujadiste à Paris afin de démontrer sa force. Nice-Matin rapporte ainsi à propos de la réunion du 24 janvier 1955 à la Porte de Versailles :

"Dans la foule on distinguait [...] une majorité de braves gens bien de chez nous comme disent volontiers tous les orateurs de la manifestation, bons visages de provinciaux au blouson de cuir élimé, dont l'accent fleure bon le terroir" (25 janvier 1955).

Face à une telle montée en puissance du mouvement, comment réagit la presse provinciale ? Le Patriote poursuit son oeuvre d'éducation politique de l'UDCA. Il met discrètement en garde le mouvement contre toute attaque globale à l'endroit des parlementaires, sans distinguer les communistes, tout comme il montre que la source profonde des maux de la boutique a pour nom : capitalisme. Nice-Matin prend une position critique. Le journal n'admet pas l'agitation qu'entretient le mouvement Poujade et qui est préjudiciable à tous-Quelles sont les manifestations régionales de l'agitation anti-fiscale poujadiste ? Notons d'abord que ce type de mode d'action se situe presque exclusivement pendant les années 1954 à 1955. Il est alors intéressant de remarquer qu'en dépit de succès indéniables à Toulon, Fréjus, Saint-Raphaël, Antibes, Beausoleil, Menton, l'UDCA semble se heurter partout ailleurs au syndicat concurrent, la FACIA, représentant régional de la CGPME de M. Gingembre. En dehors des villes citées supra qui paraissent constituer des "fiefs" poujadistes, l'UDCA a visiblement du mal à mobiliser.

C - LA MUTATION POLITIQUE DE L'UDCA ET SES CONSEQUENCES SUR L'ATTITUDE DE LA PRESSE REGIONALE DU SUD-EST (OCTOBRE 1955-3 JANVIER 1956)

A l'annonce des élections législatives anticipées du 2 janvier 1956, les poujadistes décident d'y présenter des listes. Comment la presse provinciale du Sud-Est a-t-elle perçu cette volte-face ?

Nice-Matin prend fermement position contre l'UDCA et ce sur deux plans. Il assimile poujadisme et illégalité, montrant par là aux boutiquiers le danger qu'il y a à revendiquer hors des voies habituelles.

Le Patriote change radicalement de position le 2 octobre 1955 exactement, en publiant en même temps que la presse communiste parisienne un article de Waldeck Rochet intitulé : "Poujade dans la voie de l'aventure". Le membre du bureau politique du PCF insiste sur la dérive du "fasciste" Poujade par rapport à son objectif initial qu'il prend bien soin de distinguer des boutiquiers dont les revendications demeurent légitimes.

En définitive, à la veille des élections du 2 janvier 1956, l'UDCA fait l'unanimité de la presse régionale du Sud-Est contre elle.

II - LES POUJADISTES ET LE "SYSTEME" OU L'IMPOSSIBLE REPUBLIQUE DE LA BOUTIQUE (JANVIER 1956-MAI 1958)

Le 3 janvier 1956 Nice-Matin titre sur dix colonnes : "La France a voté, plus de 80 % des électeurs se sont rendus aux urnes", et au-dessous sur huit colonnes : "le fait dominant du scrutin est la montée poujadiste".

Le poujadisme se révèle alors à l'opinion publique comme un mouvement de masse. Janvier 1956 marque également le début du déclin et la dérive politique de l'UDCA.

A - LES ELECTIONS LEGISLATIVES DU 2 JANVIER 1956 ; LES TROIS MIDIS

Si à l'échelle nationale les poujadistes groupent 9,2 % des inscrits, les listes UDCA n'emportent que 8,3 % des voix dans le Var et 7,2 % dans les Alpes-Maritimes. Replacé dans le contexte régional méditerranéen, ce score est surprenant par sa médiocrité. Dans l'ensemble des départements du Midi méditerranéen occidental (Gard, Hérault, Aveyron, Aude, Pyrénées orientales), l'UDCA réunit plus de 13 % des voix (par rapport aux inscrits). Dans l'ensemble des départements du Midi méditerranéen oriental (Bouches-du-Rhône, Basses Alpes, Var, Alpes-Maritimes), elle en groupe à peine plus de 9 %. Au regard du vote poujadiste, il y aurait donc trois types de midis : un Midi méditerranéen occidental, véritable "terre poujadiste", où le vote poujadiste est supérieur à la moyenne nationale (plus de 10 % des voix) ; un Midi méditerranéen oriental où le vote poujadiste est sensiblement le même que la moyenne nationale ; un Midi méditerranéen central, enclave ultra poujadiste bizarre constituée par le Vaucluse et la deuxième circonscription des Bouches-du-Rhône (le département moins Marseille) où l'UDCA fait plus de 18 % des voix. Ce score étonnant n'est en fait que l'expression d'un électorat traditionnellement contre révolutionnaire qui a vu en Poujade un adversaire du régime républicain abhorré.

Ces Midis méditerranéens illustrent par leurs contrastes mêmes l'ambiguïté du poujadisme. Le poujadisme réussit aussi bien sur des terres ancrées traditionnellement à gauche (le Midi languedocien viticole) que sur des terres d'extrême droite (l'UDCA fait 24,6 % des voix à Aix-en-Provence). Mais le vote protestataire n'a qu'un temps et l'ambivalence ne suffit pas à fonder une identité politique.

B - LES POUJADISTES A LA CHAMBRE (JANVIER 1956-JANVIER 1957)

Dès le début de la législature, 11 députés poujadistes sont invalidés par l'Assemblée dans des conditions pour le moins douteuses. Il n'en fallait pas plus pour exacerber l'antiparlementarisme latent des poujadistes qui, notons-le, vise moins le principe et l'institution parlementaire que son mauvais fonctionnement sous la Quatrième République. Toujours est-il que la trentaine de députés restants va être à l'origine d'une agitation au Palais Bourbon au regard de laquelle les récents incidents survenus dans le même hémicycle ne sont qu'enfantillages. Le 16 février 1956 par exemple, Nice Matin titre sur deux colonnes "Bagarre à l'Assemblée", tandis qu'une manchette de quatre colonnes barre la une du Patriote : "Violences sans précédent hier à l'Assemblée. Les poujadistes se lancent à l'assaut de la tribune pour empêcher un vote". Nice Matin précise que ces violences étaient plus que verbales : "de sérieux coups de poings" ont été échangés dans les travées et "les saignements de nez [étaient] à l'honneur".

Le poujadisme, précisons-le ici, n'est pas un fascisme quand bien même il le laisserait supposer. Il n'a aucunement le culte de l'Etat, son nationalisme est un nationalisme de repli et non d'expansion (Poujade refusa que le groupe Union et Fraternité Française soutînt Guy Mollet lors de l'expédition de Suez). Quand bien même le poujadisme pourrait s'y apparenter, par son caractère antisémite par exemple, il ne faut pas se laisser abuser par son côté "fort en gueule". La "tentation activiste" dont a parlé certain historien existe, mais elle n'est durablement le fait que d'une minorité : un scrupule légaliste retient la majorité des poujadistes.

D - DECLIN ET DERIVE POLITIQUE DU POUJADISME

Janvier 1957 constitue un singulier anniversaire pour Pierre Poujade. Il s'est présenté à l'impromptu au deuxième tour de l'élection partielle du premier secteur de la Seine à Paris, rassemblant plus de 500 000 électeurs. Il ne retrouve ni le nombre de voix ni le pourcentage recueilli un an plus tôt par le candidat poujadiste d'alors, M. Le Pen. Poujade le reconnut lui-même en avril 1958 : "Je me suis retrouvé en caleçon après avoir pris une magistrale ratatouille".

Pourquoi un tel déclin ? Les contradictions et les dissensions de l'UDCA ont beaucoup joué. Il y a eu des frictions entre le parti UDCA et son groupe parlementaire UFF. A ce fait se sont surimposés des conflits de personnes : M. Poujade n'étant pas député, de jeunes élus purent se révéler rapidement comme MM. Le Pen et Demarquet qui quittèrent l'UDCA au début de 1957.

Face à un tel déclin, Poujade a tenté de réagir dès 1957. Au plan idéologique, l'UDCA exacerbe son nationalisme et fait de la défense de l'Empire un de ses thèmes de combat. Poujade tente aussi d'unir la boutique autour de lui en se rapprochant de l'ennemi de toujours, la CGPME. De plus, à la fin du mois d'août 1957, Poujade est discrètement reçu par... le Général de Gaulle. Les journaux sont étonnamment discrets quant à cette rencontre. Ce que se sont dits les deux hommes, nous n'en saurons probablement jamais rien. De Gaulle paraît bien avoir fait de vagues promesses que Poujade a prises très au sérieux. Désormais, Poujade se berce d'illusions quant à son avenir politique et impose un nouveau thème à l'UDCA : l'appel à l'homme providentiel. Nice-Matin nous rapporte ainsi que les banderoles du congrès de l'UDCA à Strasbourg en novembre 1957 annonçaient : "En avant pour la cinquième République".

Mais aux élections cantonales du 20 avril 1958, dans le premier canton de Nice -le seul où l'UDCA présentait un candidat- M. Giraud n'obtient que 3,74 % des suffrages. Et aux élections législatives générales de novembre 1958, le mouvement Poujade est balayé : le total des voix d'extrême-droite n'atteint pas 700 000. Pourtant, aux élections consulaires de Nice et des Alpes-Maritimes du 5 décembre 1957, l'UDCA réunit 35 % des voix, 10 points de plus qu'aux élections de 1955. Pour le canton de Nice, les poujadistes atteignent même plus de 44 % des voix. Certes, il ne s'agit que d'élections socioprofessionnelles où le taux d'abstention est toujours très élevé. Certes, la composition du corps électoral ne peut qu'être favorable à l'UDCA. Mais tout de même, dans une région où la FACIA (CGPME) était si bien implantée et avait généré la mobilisation poujadiste en 1953-1955, ce fait est étonnant. Il incite en tout cas à nuancer le schéma général d'une déroute poujadiste.

Commentant les résultats des élections du 2 janvier 1956, le Général de Gaulle aurait confié en privé : "Autrefois les épiciers votaient pour les notaires, aujourd'hui les notaires votent pour les épiciers". De fait, la percée poujadiste a surpris tout le monde... y compris probablement les poujadistes eux-mêmes. Au-delà des ambiguïtés que recouvre ce vote poujadiste, vote d'humeur, de contestation, il est possible de déterminer deux grands types d'électeurs poujadistes. Il existe un poujadisme d'extrême droite sensible à l'association des thèmes antiparlementaire et nationaliste, et un poujadisme que l'on peut qualifier d'"économique" cristallisant les mécontentements de toutes sortes. Au plan géographique, les zones de force du poujadisme se situent au sud d'une ligne le Havre Genève, délimitant une province du retard et recouvrant parfois de vieilles terres radicales.

Si les poujadistes ont trouvé une tribune à l'Assemblée, ils n'y ont pas acquis une crédibilité politique. La meilleure preuve est que la boutique elle-même ne leur fait pas massivement confiance en 1958. La période 1956-1958 est celle de la décrue poujadiste et s'oppose donc à celle des années 1953-1956. Cette décrue, Poujade ne parvient pas à l'enrayer. Le thème impérial que Poujade exacerbe à partir de 1956 ne lui est pas exclusif, et la stratégie de recentrage sur la boutique, terreau social du poujadisme, ne contredit pas l'évolution amorcée.

Mais la conclusion la plus intéressante est peut-être que la province, telle qu'elle apparaît dans sa presse, ne se reconnaît pas dans un mouvement provincial.

MIDI MEDITERRANEEN OCCIDENTAL			MIDI MEDITERRANEEN ORIENTAL		
	Voix	% (a)		Voix	% (a)
Gard	44 458	17,8	Vaucluse(2)	37 279	22,4
Hérault	52 067	17,9	B.d.Rhône(3)		
			. 1 ^e circonscription	39 709	9,3
Aveyron	36 854	8,7	. 2 ^e circonscription	30 957	15,6
			. Moyenne		11,3
Aude	24 341	14,1	Basses-Alpes	6 387	11,4
Pyrénées orientales	12 000	8,1	Var	21 014	8,3
			Alpes-Maritimes	22 725	7,2
Moyenne pour les 5 départements		13,22	Moyenne pour les 5 départements		12,12
Moyenne sans Aveyron		14,47	Moyenne sans Basses-Alpes		12,3
			Moyenne sans Vaucluse (2)		9,05
MOYENNE NATIONALE : 9,2 % des inscrits					

(a) Pourcentages par rapport aux inscrits.

Source : Stanley HOFFMANN, op. cit.

(2) Il peut apparaître anormal de mettre le Vaucluse de côté. Il constitue pourtant un cas bien particulier, car il s'agit d'une vieille terre "blanche".

(3) La première circonscription : Marseille moins un canton. La deuxième circonscription : le reste du département.

Les ADHERENTS à l'UDCA dans les MIDIS MEDITERRANEENS <1>

NOMBRE TOTAL D'ADHERENTS			NOMBRE TOTAL D'ADHERENTS		
pour 79 départements (incluant les départements d'Alger (823), d'Oran (356), de Constantine (466), et de la Martinique (29) :			pour 75 départements :		
354 486			352 812		
NOMBRE D'ADHERENTS par département dans le MIDI MEDITERRANEEN OCCIDENTAL			NOMBRE D'ADHERENTS par département dans le MIDI MEDITERRANEEN ORIENTAL		
	(a)	(b)		(a)	(b)
Gard	8337	1 pour 48 h (habitants)	Vaucluse	7027	1 pour 38 h (habitants)
Hérault	10574	1 pour 45	B.d.Rhône	12029	1 pour 87
Aveyron	8305	1 pour 35	B.Alpes	2218	1 pour 38
Aude	4208	1 pour 64	Var	4831	1 pour 85
Pyrénées orientales	2469	1 pour 93	Alpes-Maritimes	2553	1 pour 201
TOTAL ADHERENTS	33 893		TOTAL ADHERENTS	28 658	
POPULATION TOTALE DES DEPARTEMENTS	1 657 000 (1954)		POPULATION TOTALE DES DEPARTEMENTS	2 329 000 (1954)	
PROPORTION ADHERENTS	1 adhérent pour 49 habitants		PROPORTION ADHERENTS	1 adhérent pour 81 habitants	

(a) Nombre d'adhérents

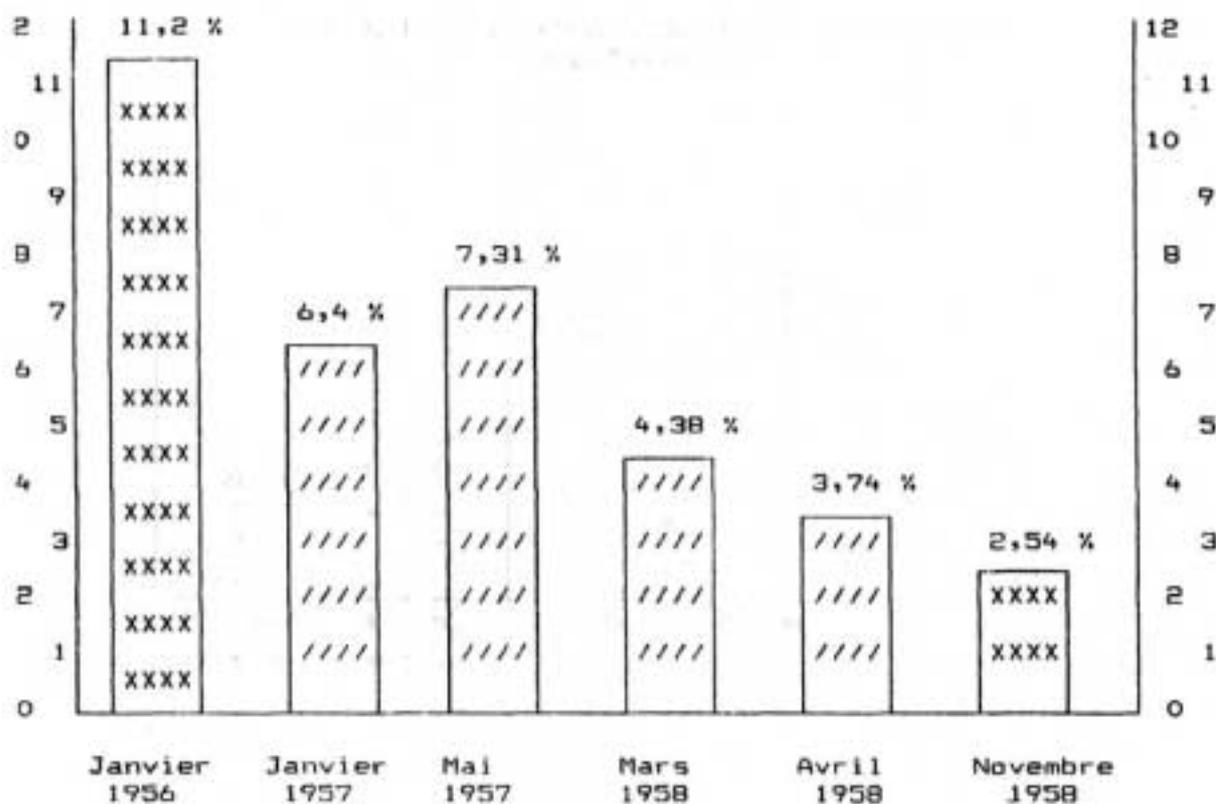
(b) Proportion d'adhérents par rapport à la population.

Chiffres tirés de Henri BONNEAUD : L'aventure Poujade

. Ils sont "sujets à caution puisque BONNEAUD est un ancien lieutenant de Poujade. Mais ce sont les seuls dont nous disposons. S. HOFFMANN les reprend d'ailleurs dans son livre (op. cit.) à l'annexe 10.

LE DECLIN ELECTORAL POUJADISTE

(Janvier 1956 - Mai 1958)



Janvier 1956 : élections législatives générales du 2.01.56

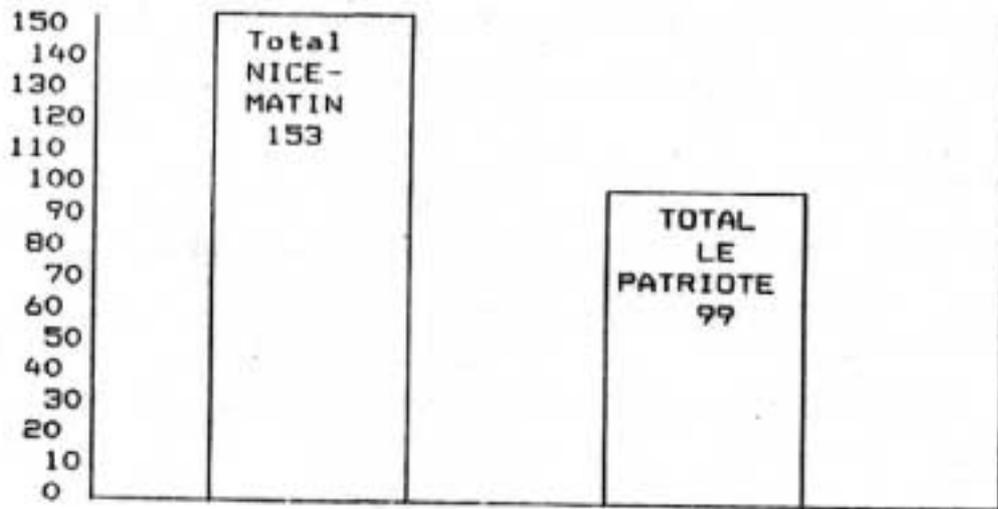
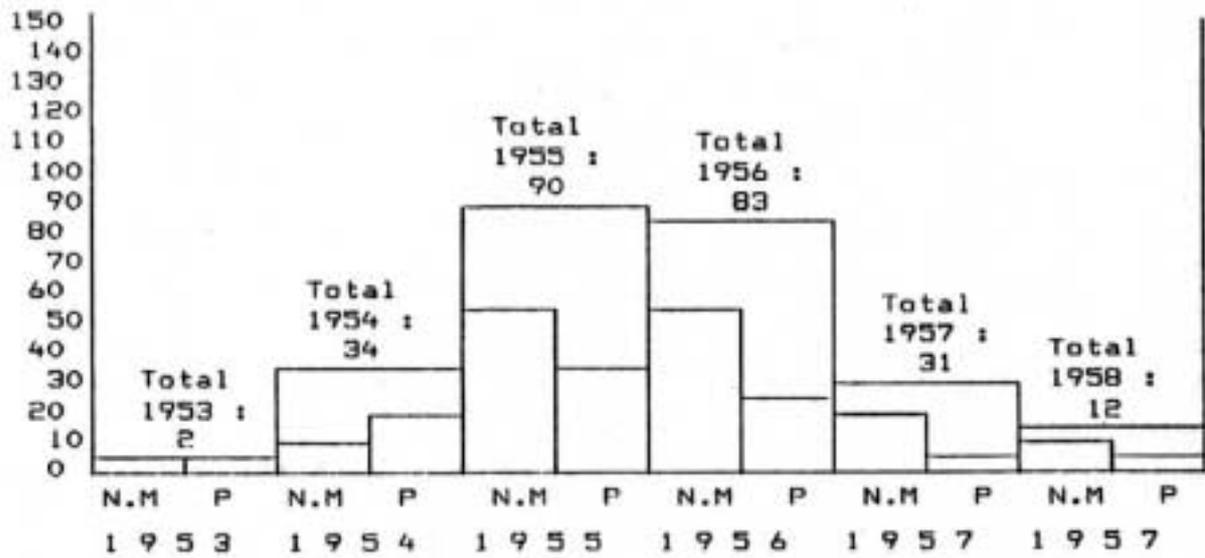
Janvier 1957 : élection législative partielle du 1er secteur de la Seine le 27.01.57

Mai 1957 : élection législative partielle du Rhône le 19.05.57 Mars 1958 : élection législative partielle du 23.03.58 à Lille

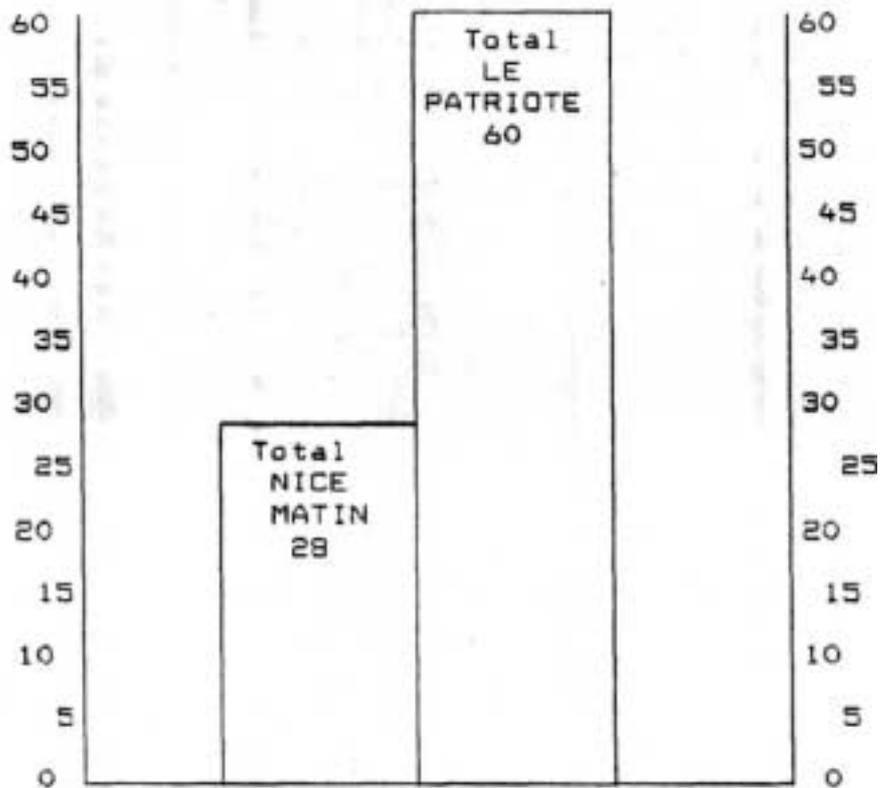
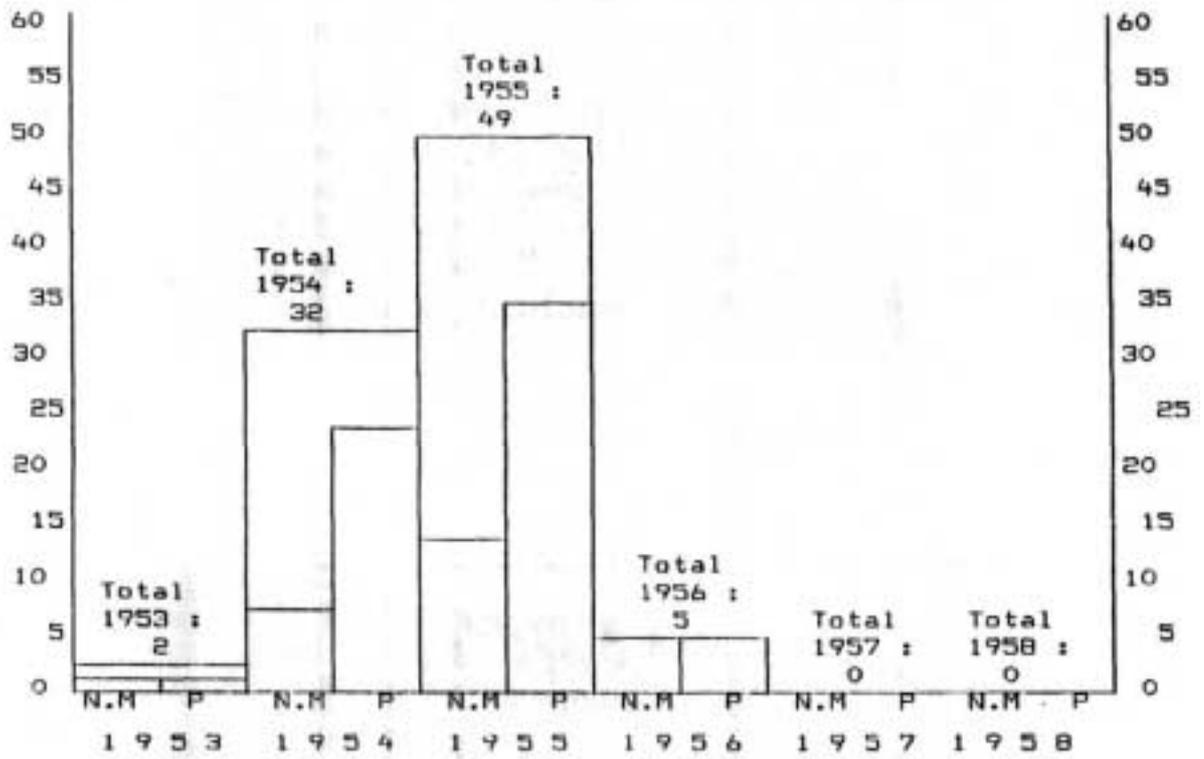
Avril 1958 : 1er tour des élections cantonales (1er canton de Nice) le 20.04.58

Novembre 1958 s élections législatives générales du 23.01.58

**STATISTIQUES : NOMBRE D'ARTICLES CONSACRES
AU POUJADISME**



**STATISTIQUES : NOMBRE D'INCIDENTS SURVENUS LORS DE
OU CONSECUTIVEMENT A UN CONTROLE FISCAL**





La "Une" de Nice-Matin, 3 Janvier 1956.



La "une" du Patriote, 3 Janvier 1956.



Edition spéciale du Patriote mentionnant le journal de Pierre Poujade Fraternité Française, paru le 17 Avril 1956. Elle caricature du député poujadiste LE PEN et abuse fréquemment des photos des croix-rouges communistes.